

# Conserver le souvenir... se souvenir pour conserver

Dans la société de consommation actuelle, sans cesse soumise à l'action harcelante des mass-médias - qui arrivent à nous convaincre que le superflu est nécessaire -, caractérisée par une recherche continue de la nouveauté et par le goût de l'éphémère, le fait de parler de conservation pourrait sembler étrange, voire désuet et anachronique. Autrefois, la conserva-

tion constituait une nécessité absolue, la condition *sine qua non* pour survivre ; il devient urgent, aujourd'hui aussi, de *conserver* : c'est une exigence vitale, l'apanage de tout un chacun et non seulement d'un maigre groupe de nostalgiques.

L'objet de la conservation, toutefois, a changé. Il ne s'agit plus d'un bien matériel susceptible de se détériorer (les technologies modernes offrent des solutions excellentes à ce genre de problème), mais d'un bien immatériel également périssable : la mémoire.

Un patrimoine devient toujours plus précieux quand on risque de le perdre définitivement et lorsque les éléments qui pourraient permettre de lui rendre vie ou, du moins, de le sauver en termes de tradition de savoirs, de connaissances et de témoignages tendent à disparaître avec lui. La résistance à l'homologation globale se manifeste aussi et surtout par le biais de la redécouverte de notre propre identité, dont les racines sont à rechercher dans l'histoire, la culture, la langue, les us et les coutumes d'une communauté. Nous devons nous réapproprier de cet héritage : c'est un acte de respect vis-à-vis de ceux qui nous l'ont légué et il est juste de le transmettre aux futures générations, même si les relectures et les transpositions liées à l'époque moderne sont inévitables. C'est dans cette optique et avec cet esprit que l'exposition *Conserver le souvenir... se souvenir pour conserver* a été organisée à la Maison Bruil d'Introd, destinée à devenir maison de l'alimentation. Cette initiative a été réalisée dans le cadre du projet communautaire trans-



frontalier italo-français *Paysages... à croquer*, dont l'Assessorat de l'Éducation et de la Culture et l'Assessorat de l'Agriculture, des Ressources naturelles et de la Protection civile sont partenaires. Le présent catalogue constitue, en outre, une contribution significative à la connaissance de ce sujet, car il rassemble des textes d'une valeur documentaire élevée.

Le BREL, auteur de cette exposition, saisit les opportunités offertes par les projets Interreg et s'ouvre ainsi de nouveaux horizons vers les pays voisins, mais il souhaite également lancer un message pour impliquer les collectivités locales dans la création d'un réseau de musées diversifié sur le territoire régional, à l'enseigne de la complémentarité et de la mise en valeur des particularités de chaque communauté.

**Teresa CHARLES**

*Assesseur à l'Éducation et à la Culture*

**Roberto VICQUÉRY**

*Assesseur à l'Agriculture,  
aux Ressources naturelles  
et à la Protection civile*